

Réserve Naturelle Baie de Saint-Brieuc

Au sommaire : Actualités



- ▶ Retour sur le festival Natur'Armor
- ▶ Concours photo
- ▶ La fréquentation des sentiers en 2007

Dossier thématique Les amphibiens : témoins en danger

Les rubriques

Vu et à voir

Zoom : le Nombril de Vénus

Découvrir : Fréquence grenouille





Festival Natur'Armor à Lannion

La troisième édition du festival Natur'Armor organisée par VivArmor s'est déroulée du 8 au 10 février à Lannion. Après deux éditions à Saint-Brieuc, le festival devient un événement itinérant. Et le pari du changement est très satisfaisant : en effet, ce sont plus de 4 200 personnes qui sont venues s'informer sur les richesses naturelles de la Bretagne. Ce festival a également été couronné par la visite de Nicolas Hulot venu donner une conférence devant un public de plus de 760 personnes.

Lors de ce festival, la Maison de la Baie et la Réserve Naturelle ont animé un stand commun afin de faire découvrir les richesses de la baie de Saint-Brieuc, les actions de protection, de gestion et de communication mises en place par la Réserve Naturelle, ainsi que les animations de la Maison de la Baie.

Les photos sur le blog : <http://vivarmor.over-blog.com/article-16554166.html>

Concours photo

Dans le cadre des 10 ans de la réserve naturelle, un concours photo est ouvert à tous sur le thème '*La baie de Saint-Brieuc, une réserve d'émotions*'.

Quatre catégories sont proposées : la faune, la flore, les paysages et les activités humaines dans la baie. A gagner pour chacune de ces catégories, un bon d'achat et un livre de photos.

Les œuvres primées seront exposées à partir de juin 2008 à la Maison de la Baie dans le cadre de l'exposition estivale sur les 10 ans de la Réserve naturelle.

La ou les photos accompagnée(s) du bulletin de participation sont à envoyer au plus tard le **30 avril 2008** à l'adresse suivante :

Réserve naturelle, Site de l'Etoile, 22120 HILLION
Bulletin de participation et règlement téléchargeables sur le site : www.reservebaiedesaintbrieuc.com

La fréquentation des sentiers en 2007

Afin de mieux connaître la fréquentation des sentiers par les promeneurs, des éco-compteurs ont été installés. Trois éco-compteurs sont présents sur le périmètre de la Réserve Naturelle : un sur Languieux (Bouteville) et deux sur Hillion (pont Rolland et Pissoison).

Les données enregistrées sont transférées par ordinateur. On peut connaître le nombre de passages, heure par heure. On y observe une fréquentation plus dense le matin de 9 h à 11 h et l'après-midi de 15 h à 18 h. Le dimanche est le jour le plus fréquenté. Le nombre de passages est élevé dès avril et ce jusqu'au mois d'octobre, le mois d'août atteignant des pics de fréquentation.

L'estuaire du Gouessant est le site le moins fréquenté de la baie avec environ 1 000 passages sur l'année.

Sur la côte d'Est du fond de l'anse d'Yffiniac, on comptabilise 16 000 passages en 2007 (avec des maximum en avril, août et septembre).

Sans conteste, c'est sur sur la commune de Languieux que la fréquentation du sentier des douaniers est au maximum avec **plus de 160 000 passages en un an** soit une moyenne de 13 000 passages par mois. En semaine le compteur a enregistré 350 passages par jour et 850 par jour, le week-end.

Le sentier de Bouteville à la Cage est le sentier le plus fréquenté de l'agglomération de Saint-Brieuc par les promeneurs, les randonneurs, les coureurs...



Dossier thématique



Au cours des 10 dernières années, pas moins de vingt espèces d'amphibiens ont disparu de la planète. Et cela ne fait que commencer. Dans toutes les régions du monde, les amphibiens sont en voie d'extinction. Pourquoi ? Pollution, réchauffement climatique, raréfaction de l'ozone stratosphérique, maladie... Aucune de ces causes prises isolément ne saurait expliquer ce déclin. C'est la conjugaison de ces phénomènes alliés à la destruction des zones humides qui fragilisent ce groupe faunistique, considéré comme le plus menacé de la planète.

Près d'un tiers des espèces d'amphibiens (32 %) sont en danger d'extinction, ce qui représente 1 896 espèces. Or, comme au moins 43 % de toutes les espèces d'amphibiens présentent un déclin continu de leurs populations, le nombre d'espèces menacées d'extinction va probablement continuer à augmenter dans l'avenir. En comparaison, seulement 12 % des espèces d'oiseaux et 23 % des espèces de mammifères sont menacées.



Un cycle complexe

Les grenouilles, les crapauds, les salamandres et les tritons sont tous des amphibiens. Le mot amphibien vient des mots grecs *amphi* (des deux côtés) et *bios* (vie). Il désigne un groupe d'espèces dont la majorité a besoin à la fois de l'eau et de la terre pour compléter son cycle biologique.

Le cycle biologique des amphibiens comporte deux étapes (lire le dossier de la Lettre n° 13). Lorsqu'un œuf d'amphibien éclôt, l'animal en sort sous la forme d'une larve dotée de branchies. Chez les grenouilles et les crapauds, cette larve s'appelle un têtard ; chez les salamandres, elle s'appelle simplement une larve. Bien que ces larves puissent atteindre leur forme adulte après quelques semaines ou quelques mois, il leur faut parfois quelques années avant d'atteindre la maturité.

Les causes de disparition :

En se basant sur des recherches récentes, trois ensembles d'hypothèses sur le déclin ont été avancées :

- ⇒ La destruction, la modification et la fragmentation des habitats naturels,
- ⇒ L'introduction d'espèces invasives,
- ⇒ Le changement climatique, l'augmentation des radiations UV, le rejet de polluants chimiques dans l'environnement,...

Tous ces différents facteurs menacent ces populations à des degrés plus ou moins élevés.

Protéger un espace vital

On croit souvent qu'une grenouille (ou un crapaud) a seulement besoin d'une mare. En fait seule, la grenouille verte passe toute l'année dans l'eau. Les autres amphibiens ne viennent dans les mares que pour s'y reproduire durant quelques semaines au printemps. Le reste de l'année, ces animaux vivent dans les bois, forêts, taillis dans un périmètre pouvant aller jusqu'à un kilomètre autour de la mare de reproduction.

La préservation durable des amphibiens ne peut être efficace qu'en menant une réflexion sur l'unité écologique nécessaire à ces espèces.



Site de reproduction des amphibiens sur Bon-Abri (Hillion)



Domaine vital théorique qui pourrait être exploité par les amphibiens de Bon-Abri



Domaine vital réel, correspondant au domaine vital théorique auquel on a soustrait les zones urbanisées, les infrastructures routières et les zones agricoles (zones non utilisées par les amphibiens).



Espèces clés des mares

Les amphibiens jouent un rôle déterminant dans le maintien de l'équilibre des zones humides. Ils sont tantôt les proies, tantôt les prédateurs de nombreuses autres espèces. Les œufs et les têtards sont une riche source de nourriture pour les oiseaux et les poissons. À leur tour, les amphibiens consomment d'énormes quantités d'insectes. Ils peuvent former une portion importante de la biomasse des vertébrés, dépassant les biomasses combinées des oiseaux et des mammifères. En dépit de leur taille modeste, les amphibiens jouent un rôle majeur dans ces milieux. **Lorsqu'une espèce d'amphibien disparaît, cela peut entraîner la disparition en cascade de plusieurs autres espèces.**



Indicateur précurseur

Le fait que la majorité des amphibiens adopte un mode de vie à la fois terrestre et aquatique, et que leur peau soit très perméable, laisse à penser qu'ils sont plus vulnérables que les autres espèces de vertébrés terrestres aux pollutions présentes dans l'environnement, ainsi qu'aux modifications de température, de précipitations et d'hygrométrie. On commence donc à considérer la biodiversité amphibienne comme un indicateur précurseur, révélateur de la pollution engendrée par les activités humaines et des effets que celle-ci pourrait avoir sur les autres espèces animales.



Dans les dunes de Bon-Abri : 5 mares pour 7 espèces d'amphibiens



En fonction des années, le niveau d'eau des mares des dunes de Bon Abri fluctue avec une amplitude très marquée. Dans ces dunes, 5 mares sont généralement présentes.

Une étude importante réalisée en 2002 a permis de mieux connaître le peuplement d'amphibiens des mares. Lors de cette étude, six espèces d'anoures (grenouilles et crapauds) et une d'urodèles (triton) ont été inventoriées et cartographiées.

En savoir plus :
 Allain J. & Vidal J., 2004. Analyse du peuplement d'anoures du site départemental des dunes de Bon Abri.
 Téléchargeable sur le site internet de la Réserve Naturelle.



Grenouille agile



Pelodite ponctué



Grenouille verte



Rainette verte



Crapaud commun



Crapaud calamite



Triton palmé

Sur la plage de Bon Abri : une nouvelle mare pour une espèce pionnière

A la faveur de changement de parcours des filières sur l'estran, un banc de sable s'est constitué récemment sur la plage de Bon Abri. En quelques années, à l'arrière de ce banc, une zone humide s'est constituée et a été progressivement colonisée par une végétation particulièrement intéressante (lire la lettre n°30). En situation atypique ces petites mares ont été colonisées par le crapaud calamite qui s'y reproduit depuis 2005 entre deux grandes marées.



Le Crapaud calamite est une espèce pionnière qui colonise les mares nouvellement créées. Dès le début du printemps (les premières soirées clémentes de mars ou d'avril), les mâles émettent un croassement puissant et métallique. Une fois accouplée, après quelques heures, la femelle émet un cordon simple ou double contenant plusieurs milliers d'ovules, qu'elle dépose dans les eaux peu profondes sans l'amarer spécialement. Au moment de la ponte, les œufs sont fécondés par le mâle. La période de chant s'étale de la fin mars jusqu'au mois d'août. Elle est intense fin avril et en mai, période durant laquelle les mâles chantent toute la nuit, jusqu'au petit matin.

La stratégie de reproduction du Crapaud calamite repose sur l'exploitation rapide des petits plans d'eau, souvent temporaires, qui présentent l'avantage de se réchauffer rapidement et de ne contenir que peu de prédateurs. Les têtards se développent avec une rapidité extrême. Le développement complet des larves prend 3 à 6 semaines. Ce comportement reproducteur, quelque peu hasardeux, se termine parfois par la mort des œufs ou des têtards, à cause de l'assèchement précoce de la mare ou de son invasion par la mer.

Les zones humides : des espaces naturels menacés

De tout temps, les zones humides ont attiré les populations : la majeure partie de l'humanité vit près des côtes ou des fleuves et l'eau est omniprésente dans les traditions culturelles et sociales. Du fait de leur productivité considérable, elles ont longtemps été considérées comme des ressources intarissables mais aussi souvent comme des zones insalubres et pestilentielles. Deux raisons qui ont servi de prétexte à leur destruction continue. Assèchement, curage, drainage, industrialisation, pollution, remblaiement et urbanisation n'ont cessé de réduire la superficie des zones humides entre 1960 et 2000. Le rapport d'évaluation sur les politiques publiques en matière de zones humides a conclu que **50 % environ des zones humides françaises avaient disparu en 30 ans**, en dépit de leur valeur inestimable au regard des services qu'elles rendaient. La restauration, la protection et la gestion de ces zones humides très riches mais sensibles, sont une priorité, comme le souligne la Directive Cadre Européenne sur l'eau.



Vu et à voir

Prochains comptages ornithologiques

(RDV à la Maison de la Baie) :

mercredi 26 mars à 7 h 45

vendredi 11 avril à 9 h 45

jeudi 24 avril à 8 h 15

Au 26 février 2008, il y avait entre autres :

314	Courlis cendrés	1025	Huîtriers pie
60	Chevaliers gambettes	1800	Bernaches cravant
2	Hérons cendrés	450	Grèbes huppés
25	Bécasseaux sanderling	29	Canards colvert
1489	Bécasseaux variables	10	Canards siffleur
500	Bécasseaux maubèches	48	Canards pilet
89	Tournepierres à collier	2	Canards chipeau
4	Grands gravelots	85	Tadornes de Belon
151	Pluviers argentés	6	Grands cormorans
300	Barges rousses	1	Oie cendrée
9	Barges à queue noire	5	Sternes caugek



Zoom sur...

Le Nombri de Vénus *Umbilicus rupestris*



Tout comme son nom l'indique, cette plante à feuille en forme d'écuelle et de taille allant de 6 à 20 cm, ressemble à un nombri !

Elle fait parti des végétaux dits plantes vivaces (c'est à dire qui vivent plusieurs années) et fleurit de juin à août.

Elle est facilement reconnaissable avec sa tige rampante enracinée à chacun de ses nœuds, ses très petites fleurs blanches ou rosées et ses fruits aplatis. Elle se positionne en évidence en s'implantant dans tous les milieux acides bien drainés comme sur les rochers, haies pierreuses sur terrain siliceux, falaises, façade de toits, prés, talus, vieux murs et sur l'ensemble du territoire des Côtes d'Armor.

Bien qu'elle soit dépourvue de poils (on dira que c'est une plante glabre), elle possède une couche brillante appelée cuticule qui la rend luisante.

Manipulée depuis longtemps pour protéger et soigner la peau, aujourd'hui elle est utilisée par la pharmacopée populaire pour confectionner des pansements sur les contusions. Elle peut avoir également comme usages et propriétés de purifier l'organisme, en favorisant l'élimination des toxines et déchets organiques. A ceci s'ajoute sa richesse en vitamine C, qui fait que certaines personnes consomment du Nombri de Vénus en salade.

Découvrir Fréquence grenouille

Les zones humides sont des écosystèmes très riches qui assurent de nombreuses fonctions indispensables aux équilibres biologiques, dont l'homme est souvent et directement bénéficiaire.



Les Réserves Naturelles de France et Les Espaces Naturels de France avec le soutien du ministère de l'Ecologie, du développement et de l'aménagement durable se mobilisent du 1^{er} mars au 30 avril pour vous faire découvrir ces milieux naturels et leurs habitants (grenouilles, crapauds,...), lors de l'opération appelée Fréquence grenouille.

Fréquence grenouille a pour objectif de sensibiliser le public sur la nécessité de protéger ces milieux de plus en plus rares qui ont subi de nombreuses atteintes et destructions. Plus de 200 animations sont proposées sur l'ensemble du territoire français : sorties guidées sur le terrain, diaporamas, conférences, animations pour enfants, chantiers de sauvetages de batraciens. Cette campagne 2008 s'annonce prometteuse car 10 000 participants sont attendus sur les sites des conservatoires et les réserves naturelles.

En Bretagne, la Réserve Naturelle de la baie de Saint-Brieuc organise le 25 avril la seconde nuit de la grenouille.

A la découverte des princesses de la nuit 2^e nuit de la grenouille

S'ils sont encore un peu les mal-aimés de notre faune, les batraciens gagnent à être mieux connus. Pour dépasser les légendes ubuesques qui circulent sur eux et qui entretiennent crainte ou dégoût, une seconde nuit de la grenouille vous permettra de mieux connaître ces animaux inoffensifs aux mœurs passionnantes.

Lors de cette seconde nuit de la grenouille, l'équipe de la Réserve Naturelle vous invite à découvrir les amphibiens et leur biologie à travers un diaporama suivi d'une sortie nocturne dans les dunes de Bon Abri qui à elles seules abritent sept espèces différentes.



Rendez-vous le vendredi 25 avril à 20 h 30 à la salle des fêtes d'Hillion. Ne pas oublier les lampes de poche et les bottes en cas de pluie.

Conception et réalisation de la lettre

Alain Ponsero, Elodie Roubichou,
Faustine Hourdeaux

Impression
Tirvit

Crédits photographiques

Alain Ponsero, Jérémy Allain, Justine Vidal

Abonnement

Vous pouvez recevoir gratuitement, tous les deux mois, la lettre d'information de la réserve naturelle sur simple demande, soit par e-mail, soit par courrier.



Réserve Naturelle
BAIE DE SAINT-BRIEUC

Réserve Naturelle
site de l'étoile
22120 Hillion
Téléphone : 02 96 32 31 40
Télécopie : 02 96 32 31 42
Site: www.reservebaiedesaintbrieuc.com
E-mail : reservenaturelle@cabri22.com



CABRI
3, place de la résistance
BP 4402
22044 Saint-Brieuc
Téléphone : 02 96 77 20 00
Télécopie : 02 96 77 20 01
Site : www.cabri22.com
E-mail : accueil@cabri22.com



VivarmorNature
10, boulevard Sévigné
22000 Saint-Brieuc
Téléphone/fax : 02 96 33 10 57
Site : assoc.orange.fr/vivarmor
E-mail : vivarmor@wanadoo.fr